

Une semaine en Ajoie

JEUDI 18 Des **dépistages de masse** ont lieu dans les écoles jurassiennes, notamment à l'École primaire de Haute-Ajoie et au collège Thurmann. Douze cas positifs au covid seront découverts dans ce dernier établissement et entraîneront 400 quarantaines.

VENDREDI 19 Le futur **Espace pastoral Ajoie et Clos du Doubs** se dévoile lors d'une conférence de presse: à partir du 1er août prochain, les 29 paroisses actuelles n'en formeront plus que six et une seule équipe pastorale sera active dans tout le district.

SAMEDI 20 Un **match à oublier** pour le BCB dans le championnat de Swiss Basketball League. Face aux Bâlois de Starwings, les rouges et noirs s'inclinent sur le score de 70 à 62. Mais surtout, la prestation n'est pas à la hauteur du potentiel de l'équipe, disent les commentateurs.

DIMANCHE 21 7 à 0: on n'en demandait pas tant au HC Ajoie dans cette troisième rencontre des quarts de finale des play-offs de Swiss League face à Viège! Mais personne ne se plaindra non plus de cette victoire, acquise avec la manière.

LUNDI 22 Comme ailleurs dans le Jura, **la criminalité** a un peu augmenté l'an dernier dans le district de Porrentruy, fait savoir la Police cantonale. Cette hausse «est due à une série de vols par effraction dont les auteurs, principalement mineurs, ont été identifiés et interpellés».

MARDI 23 Le HC Ajoie est à Viège pour ce qui sera peut-être **le dernier match** de ces quarts de finale des play-offs. Dans le cas contraire, les Ajoulots conservent bien sûr toutes leurs chances.

MERCREDI 24 Un temps chamboulées par le covid, **les assemblées communales** reprennent leurs droits. Les citoyens de Basse-Allaine se retrouvent ainsi à Courtemaître pour discuter de plusieurs points, dont une étude sur la gestion de l'Allaine. **CLJ**

Essaimer des graines de vie

BÂLE / LUGNEZ «La base de toute notre alimentation ne doit pas être dans une seule main, mais décentralisée par l'échange»: fort de cette conviction, un collectif culturel a ouvert la semaine dernière à Bâle la Bourse suisse des semences. Une filiale ajoulote pourrait voir le jour à Lugnez.



© COLLECTIF NARTIFIKULTUR

Julien Rondez et ses deux associées dans le fabuleux décor de leur Bourse suisse des semences.

En plein cœur de la ville de Bâle, dans les locaux d'une ancienne banque: peut-on imaginer un endroit moins nature que celui-ci? C'est pourtant là, au sous-sol de ce qui est aujourd'hui un café, que Julien Rondez et ses deux associées du collectif Nartifikultur ont installé leur Bourse suisse des semences. Et l'on comprend pourquoi à l'instant où l'on découvre le décor, splendide et, contre toute attente, parfaitement adapté au projet des trois artistes. Car où mieux que dans un ancien coffre-fort ranger ce bien précieux que sont les graines? Enfant de Courfayvre, Julien Rondez a cependant des origines ajoulotes, à Cornol d'où venait son grand-père. Il a surtout un lien très fort à la terre, toujours vivace en dépit de la distance géographique

(il vit à Bâle depuis huit ans) et professionnelle (il est graphiste indépendant) qui l'en sépare. Ce lien, il le partage avec la Bâloise Anna Schaffter et la Saint-Galloise Florine Biber, rencontrées durant sa formation de médiateur culturel. «Nous venons tous les trois de la campagne, nous avons chacun un petit jardin, explique l'intéressé. Et nous avions depuis un moment l'envie de faire un projet ensemble autour de la nature.»

Ouvert tous les mardis

Ce projet est devenu réalité le 16 mars précisément, jour de l'ouverture de la Bourse suisse des semences à l'Unternehmen mitte, le café dont nous parlions plus haut. Désormais, chaque mardi de 16 heures à 19 heures, chacun(e) peut aller déposer ou chercher des graines au numéro 30 de la Gerberstrasse à Bâle. Pour

le moment les visiteurs sont reçus de manière individuelle et selon des modalités particulières dues au covid, mais un jour viendra où l'accès sera aussi libre que le souhaitent les trois initiateurs. Car c'est bien là leur but: «Les semences sont pour nous l'une des ressources les plus fondamentales. Sans elles, il n'y a pas de nature, et sans nature, pas de vie», proclame le collectif. «L'idée n'est pas d'archiver des graines, mais de les faire circuler», souligne Julien Rondez.

Dans cette optique, le collectif se réjouit particulièrement de l'écho rencontré par son projet à Saint-Gall et à Lugnez, où la Bourse suisse des semences pourrait bien faire des petits. «Oui, nous voulons nous impliquer dans une filiale ici à Lugnez, confirme Barbara Pelz-Fischer. Nous sommes trois personnes qui vivons en colocation et nous avons une surface de 3000 mètres carrés. La terra preta (une méthode de culture inspirée d'une civilisation précolombienne, ndlr) et la permaculture sont nos modèles, et nous nous réjouissons, avec la Bourse suisse, d'avoir accès à toute cette diversité biologique. Les plantes sont notre joie, notre nourriture, la base de la vie... Qu'y a-t-il de plus important?»

Le projet ajoulot en est là pour l'instant, c'est-à-dire aux tout premiers contacts. Mais à Bâle, «une cinquantaine de variétés de plantes sont déjà disponibles», indique Julien Rondez. Au fil des mois, le catalogue va s'étoffer et d'autres activités, comme des ateliers, verront peut-être le jour, puisqu'il s'agit aussi de partager du savoir. Cette première année servira de phase-pilote: «Nous allons récolter de l'expérience, sourit le Jurassien, et puis nous adapterons ce qui devra l'être.» La patience n'est-elle pas une vertu indispensable au jardin?

Claire Jeannerat

Informations et inscriptions pour les visites sur le site www.nartifikultur.ch. À noter que l'échange est aussi possible par correspondance.